

ERIC CLOVIS

# Le Livre Magique de Mathéo





Eric CLOVIS

# Le Livre Magique de Mathéo

© Eric CLOVIS, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5969-6

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Chapitre 1

Mathéo Forestier et sa sœur aînée Léa habitaient la commune de Clamart dans les Hauts-de-Seine. Âgés respectivement de 10 et 12 ans, Mathéo et Léa étaient bruns aux yeux clairs. La jeune fille suivait des cours de musique et son frère pratiquait une activité sportive. Léa était au collège et aimait évoquer sa journée au cours du dîner avec ses parents.

— Aujourd'hui, le professeur nous a parlé du Moyen Âge ! s'écria Léa.

— Le Moyen Âge ? Voilà qui est passionnant, dit Isabelle, sa mère.

— Oui, il nous a expliqué comment on vivait dans les châteaux forts et nous a recommandé de lire *Les Châteaux forts racontés aux enfants*.

— Je te l'achèterai demain.

— Merci beaucoup, Maman ! Mathéo, tu pourras le lire si tu veux.

— J'aime beaucoup cette période de l'histoire mais je ne le lirai pas, grommela Mathéo.

— Tu as tort, Mathéo, s'exaspéra sa mère.

Contrairement à sa sœur, Mathéo n'appréciait pas la lecture. Le jeune garçon n'aimait en effet aucun genre de littérature, qu'il s'agisse de romans d'aventures ou de science-fiction, ou encore de contes. Ses parents s'inquiétaient de son manque d'intérêt pour les livres.

— Nous devons aussi faire un exposé sur un personnage du Moyen Âge, ajouta Léa.

— Quel personnage as-tu choisi ? demanda François, son père.

— Guillaume le Conquérant, répondit sa fille.

— Excellent choix ! L'histoire de ce personnage est très intéressante. Au fait, votre grand-père Jean m'a appelé ce matin. Il viendra nous voir ce week-end, dit François.

Les enfants furent ravis de cette nouvelle car ils ne voyaient pas souvent Jean qui vivait en province. Après le dîner, Léa et son frère montèrent dans leurs chambres. François resta dans le salon pour regarder un documentaire à la télévision tandis que son épouse se dirigea vers le coin bibliothèque pour lire un roman. Léa lisait un conte de Perrault pendant que son frère s'amusait sur sa console de jeux. Mathéo était accro aux jeux vidéo et se serait couché tard tous les soirs si ses parents ne lui ordonnaient pas d'arrêter. Justement, ceux-ci entraient dans la chambre des enfants.

— Il est l'heure d'aller se coucher, avertit leur mère.

— Déjà ? Mais je n'ai pas fini de jouer !

— Mathéo, tu termineras demain.

Le jeune garçon arrêta la console en soupirant bruyamment.

— Éteignez la lumière. Et bonne nuit, les enfants ! annonça leur père.

— Bonne nuit !

— À demain, les enfants ! dit à son tour Isabelle en les embrassant.

En rejoignant leur chambre, les parents évoquèrent la venue prochaine de Jean.

— Je suis content de revoir mon père, déclara François.

— Oui, moi aussi. Les enfants ne l'ont pas vu depuis longtemps.

Lorsque Jean arriva, les enfants lui sautèrent au cou. Il n'était pas venu les mains vides. Il offrit un beau livre à l'un et une belle mallette à dessin à l'autre. Léa était ravie de son cadeau. La mallette contenait des crayons, des pastels, des fusains, des estampes, des gommes, un carnet à dessin et un mannequin en bois pour mieux dessiner les personnages. Mathéo, lui, était déçu. Il prit le livre sans desserrer les dents et sortit précipitamment dans le jardin. Sa sœur, surprise par son attitude, l'y rejoignit aussitôt.

— Pourquoi tu boudes ? lui demanda-t-elle. Tu as reçu un très beau livre. La couverture est magnifique ! Et puis le titre, *Le Monde magique de Latona*, ça ne t'intrigue pas ? Ce cadeau te rappellera grand-père et son amour pour toi. Un jour, peut-être, tu auras envie de t'y plonger.

— Ne rêve pas ! Lire un livre est sans intérêt, surtout les histoires de princesses, de monstres et de sorcières laides et méchantes. Laisse-moi tranquille, ce que j'apprends à l'école me suffit !

À ces mots, le livre se mit à vibrer quelques secondes. Mathéo le lâcha tandis que Léa fit un saut en arrière. Au sol, l'ouvrage se mit à tourner. Les deux enfants, interdits, n'osaient pas bouger. Le livre s'immobilisa. Mathéo voulut le saisir. C'est à ce moment qu'il doubla, puis quadrupla de volume avant de s'ouvrir. Une étrange lueur bleue en sortit et aspira, en un instant, le frère et la sœur.

## Chapitre 2

Mathéo et Léa se retrouvèrent dans un autre monde, à la lisière d'une épaisse forêt.

— Où sommes-nous ? demanda Mathéo en se relevant.

— Je ne sais pas. C'est... c'est la faute du livre ! répondit Léa.

— Je ne comprends pas ce qui s'est passé et j'ai très peur, sanglota le jeune garçon.

— Moi aussi, j'ai peur, répondit sa sœur en lui prenant la main.

— Comment allons-nous rentrer à la maison ? Papa, maman et grand-père vont s'inquiéter. Je veux retourner chez nous !

Léa retrouva rapidement son sang-froid. Elle regarda autour d'elle et prit une décision :

— Allons dans cette direction, il y a un chemin. Quelqu'un pourra peut-être nous aider.

Après une longue marche, ils arrivèrent devant une cabane.

— Léa, regarde la fumée qui sort de la cheminée. Il y a quelqu'un ! s'exclama Mathéo.

Les enfants se mirent à courir en direction de la cabane en appelant à l'aide. Cependant, la rencontre qu'ils allaient faire n'était pas pour les rassurer. Au loin, ils virent quelque chose qui arrivait sur eux à vive allure. Mathéo et Léa se figèrent, ne sachant où aller. Alors que la présence se rapprochait, ils aperçurent une sorcière sur son balai qui volait rapidement dans leur direction. Elle passa au-dessus de leurs têtes avant d'atterrir. Une aura lumineuse émanait d'elle. Léa courut se cacher derrière un arbre. Paralysé par la peur, Mathéo ne put s'enfuir.

— Bonjour Mathéo ! J'ai entendu dire que tu n'aimais pas lire...

Le garçon n'osa pas répondre.

— ... et que tu pensais que les sorcières étaient laides et méchantes ! lança la sorcière en s'approchant du jeune garçon.

— Mais euh, comment vous... mon prénom...

— Tu pourrais dire bonjour au lieu de bredouiller ! s'esclaffa la nouvelle venue.

— Oui ! Euh, bonj... bonjour, madame la sorcière.

— Tu peux m'appeler Éléonore !

La sorcière, contrairement à l'image traditionnelle qu'on en avait, était d'une grande beauté. Elle portait une magnifique robe blanche et un anneau à

l'annulaire de sa main gauche. Elle avait de longs cheveux bruns. Ses yeux oscillaient entre le marron et le vert.

— Mad... Éléonore, où sommes-nous ? demanda timidement le jeune garçon.

— Mathéo, te voilà dans mon univers magique. Vous ne pouvez pas vous en échapper.

À ces mots, le garçon blêmit. Léa, qui commençait à sortir de sa cachette, recula aussitôt. La sorcière, nullement touchée par la frayeur du garçon, sourit puis reprit :

— À moins de réussir trois épreuves.

— Trois épreuves. Mais... pourquoi ?

— Pas de question ! La première des trois consiste à ouvrir la porte de cette cabane, dans laquelle ta sœur et toi pourrez manger et surtout passer la nuit en toute sécurité.

En disant cela, la sorcière fit un geste en direction de l'arbre derrière lequel Léa s'était réfugiée.

— Tu as peur, n'est-ce pas ?

— Oui, j'ai même très peur ! répondit le jeune garçon.

— Parfait ! Voyons comment vous allez vous en sortir ! Attention, la nuit approche et il est dangereux de dormir à la belle étoile.

Sur ces mots, Éléonore remonta sur son balai et s'envola. Léa en profita pour sortir de sa cachette.

— Qu'est-ce qu'elle a dit ? Que voulait-elle ?

— Elle m'a dit qu'elle s'appelait Éléonore et que nous devions passer trois épreuves pour pouvoir rentrer chez nous.

— Trois épreuves ?

— Elle ne m'a parlé que de la première. On doit ouvrir la porte de cette cabane, là-bas, avant la nuit.

Les deux enfants se dirigèrent aussitôt vers la porte et s'aperçurent qu'elle était fermée par un cadenas à chiffres.

— Nous devons trouver quatre chiffres. Tu as une idée ? demanda Léa.

— Je ne sais pas. Trouver les bons chiffres sera difficile, répondit son petit frère, désemparé.

— Nous n'avons pas le choix ! Cherchons la bonne combinaison car je n'ai pas envie de rester dehors pendant toute la nuit, lança-t-elle, déterminée.

— Moi non plus.

Ils tentèrent différentes combinaisons sans succès.

— Essaie de te rappeler les paroles de la sorcière, dit Léa. Elle a dû te donner